

## Documents annexes 1

### DICTIONNAIRE MULTIMEDIA : LE CORPUS

Abbé : Supérieur d'un monastère d'hommes érigé en abbaye.  
Abolir : Supprimer.  
Acte : Chacune des grandes divisions d'une pièce de théâtre.  
Adepte : Elève.  
Agglomération : Ensemble d'habitations constituant un village, une ville.  
Agglomérer : Réunir.  
Agglomérer : Unir en un bloc cohérent (diverses matières à l'état de fragments ou de poudre).  
Agglutiner : Coller ensemble, réunir de manière à former une masse compacte = agglomérer.  
Agglutiner : Coller ensemble, réunir de manière à former une masse compacte.  
Aïeul : C'est une grand-mère ou un grand-père.  
Aïeul : Grand parent (ancêtre).  
Allègre : Plein d'entrain, vif.  
Ampèremètre : Appareil qui mesure la tension.  
Ancien Régime : Le nom donné à la période de l'histoire de France qui précède la révolution de 1789.  
Anodin : Inoffensif.  
Anodin : Sans importance, insignifiant.  
Anodin(e) : Sans importance.  
Antériorité : Caractère de ce qui est antérieur.  
Antithèse : C'est une mise en relief du sens de deux mots en les opposants.  
Antonyme : Mot de sens contraire.  
Aparté : Le personnage s'adresse au public.  
Assemblée : Réunion des membres d'un corps constitué ou d'un groupe de personnes, régulièrement convoqués pour délibérer en commun d'affaires déterminées.  
Assertion : Affirmation.  
Asthénosphère : Couche interne du globe située, en dessous de la lithosphère, jusqu'au manteau.  
Audible : Prononcé de manière à être entendu.  
Aumône : Don charitable fait au pauvre.  
Autel : Table sur laquelle on place les objets de culte qui servent à la cérémonie religieuse.  
Autrui : Les autres, le prochain.  
Axes de communication : Aéroports internationaux, autoroutes, TGV et ports internationaux.  
Bambochade : Tableau représentant une scène populaire ou grotesque.  
Baroque : Se dit d'un style exubérant.  
Bâtiments culturels : Des bâtiments religieux (culte).  
Bienveillance : Disposition favorable envers une personne inférieure.  
Bienveillant : Qui a ou marque de la bienveillance, il est bienveillant envers, avec tous, adresser un sourire bienveillant, une critique bienveillante.  
Bienveillant : Qui montre des dispositions favorables de l'indulgence envers une personne inférieure.  
Bifurquer : Dévier de sa route.  
Bissectrice : 1. Qui partage en deux parties égales.  
2. Demi droite qui partage un angle en deux parties égales.  
Bistre : Couleur d'un brun noirâtre.  
Bistre : Instrument de chirurgie en forme de couteau, à lame courte, qui sert à faire des incisions.  
Blême : Pâle.  
Bobtail : Chien de berger.  
Border : Servir de bord, longer.  
Bourgeois : Membre du tiers état, ni noble, ni prêtre, qui ne travaille pas de ses mains et possède des biens.  
Braconnier : Personne qui braconne. Chasseur et pêcheur en contravention avec la loi.

Braire : Pousser un cri (braiment).  
Cabochard : Entêté.  
Calibre : Valeur maximale que celui-ci ( ?) peut mesurer.  
Califourchon (à) : Une jambe d'un côté, la deuxième de l'autre.  
Calotte : Petit bonnet rond qui ne couvre que le sommet de la tête.  
Carnation : apparence de la chair d'une personne.  
Carnation : Teint, couleur de la chair d'une personne.  
Cercle : Courbe plane fermée dont tous les points sont à égale distance d'un point appelé centre.  
Cérémonie : Ensemble des règles solennelles qui accompagnent la célébration du culte religieux.  
Cérémonie : Ensemble des formes extérieures réglées pour donner des éclats à une solennité religieuse.  
Chantre : Celui dont la fonction est de chanter aux offices dans une église.  
Chiasme : Tous pour un, un pour tous. Le chiasme croise des termes semblables afin de souligner un parallélisme ou une opposition ; c'est souvent une manière de faciliter la mémorisation et les slogans publicitaires fonctionnent souvent sur le principe du chiasme.  
Choeur : Groupe de chanteurs qui exécutent ensemble une œuvre musicale.  
Choyer : Soigner avec tendresse, entourer de prévenance  
Christ : Figure de Jésus-Christ sur sa croix.  
Christ : Nom donné à Jésus de Nazareth.  
Clair-obscur : Un procédé qui, en peinture, consiste à mettre en valeur une partie du tableau en l'éclairant tandis que ce qui l'entoure demeure dans l'ombre.  
Classique : Un tableau, une sculpture ou un monument doivent avoir des proportions harmonieuses et équilibrées.  
Clavicule : Os de l'épaule.  
Clergé : Ensemble des ecclésiastiques attachés à une paroisse, à une ville, à un pays, à une église.  
Clichés : Les comparaisons et les métaphores banalisées deviennent des clichés.  
Clichés : Les comparaisons et les métaphores banalisées s'appellent des clichés.  
Clocher : Construction élevée au dessus d'une église et dans laquelle sont suspendues les cloches.  
Cohorte : Ensemble de personnes, groupe.  
Cohorte : Forme le dixième de la légion romaine. Groupe de personnes.  
Colonnade : Suite de colonnes.  
Colossal : Quelque chose de grand.  
Comédie : Pièce de théâtre ayant pour but de divertir en représentant les ridicules des caractères et des moeurs d'une société.  
Communion : Réception de l'eucharistie.  
Communion : Union de personnes dans une même foi.  
Communion : Union de personnes qui professent une même foi.  
Comparaison : Elle établit un rapport entre deux termes : le comparé et le comparant en soulignant un effet de similitude par le biais d'une conjonction (comme), d'une locution conjonctive (ainsi que, tel que ).  
Compassion : Partage de la souffrance d'autrui.  
Composant : Qui sert à former, qui entre dans la composition.  
Concerto : Composition en forme de sonate, qui oppose un ou plusieurs instruments à l'orchestre.  
Concourant(e) : Droites concourantes : qui passent par un même point.  
Cône : Elévation conique au sommet de laquelle s'ouvre généralement le cratère d'un volcan.  
Conflit : Rencontre d'éléments, de sentiments contraires, qui s'opposent.  
Congé payé : C'est un jour férié où on ne travaille pas et qui est payé par l'employeur.  
Conique : Qui a la forme d'un cône.  
Constitution : Un ensemble de textes et de coutumes qui règlent l'organisation dans un état. La constitution des droits et des devoirs du citoyen.  
Contacteur : Interrupteur commandé à distance.  
Contemplation : Connaissance de Dieu acquise par la méditation.  
Contrapuntique : Relatif au contrepoint.

Contrée : Etendue d'un pays, région.  
Contrée : Etendue de pays.  
Contraire : Opposer, faire ou dire le contraire.  
Convention : Accord, pacte, contrat entre plusieurs personnes.  
Convention : Assemblée nationale munie de pouvoirs extraordinaires, soit pour établir une constitution, soit pour modifier.  
Cooter : Choisir ensemble.  
Cordelier : Club fondé par Danton, Marat, C. Desmoulin dans l'ancien couvent des Cordeliers à Paris.  
Coreligionnaire : Personne qui professe la même religion qu'une autre.  
Coriace : Très dur ; qui ne se laisse pas couper, mâcher, personne qui ne cède pas.  
Cortège : Suite de personnes.  
Cosmopolite : De cultures, d'origines diverses.  
Courtisan : Personne vivant à la cour d'un souverain, d'un prince.  
Crasseux : Qui est couvert de crasse.  
Crédulité : Défaut de quelqu'un qui est naïf.  
Crédulité : Grande facilité à croire.  
Croyance : L'action, le fait de croire une chose vraie : vraisemblable ou possible.  
Croyant : Qui a une foi religieuse.  
Culte : Hommage rendu à Dieu (vénération).  
Curé : Prêtre placé à la tête d'une paroisse.  
Déchristianiser : Mener une action (arrestations, persécutions, etc.) destinée à faire disparaître le christianisme dans un pays.  
Décupler : Augmenter d'au moins dix fois.  
Déficit : Excédent des dépenses sur les recettes dans une comptabilité.  
Démocratie : Régime politique où la souveraineté est exercée par le peuple.  
Démoniaque : Digne du démon pervers.  
Démoniaque : Possédé du démon.  
Démoniaque : Relatif au démon ; qui a le caractère qu'on prête aux démons.  
Dénouement : A la fin de la pièce, les conflits sont résolus.  
Densité : Nombre d'habitants (d'une région, d'un pays) au km<sup>2</sup>.  
Député : Personne nommée ou élue pour faire partie d'une assemblée délibérante.  
Déroulement de l'intrigue : L'action progresse, de nouveaux événements se produisent.  
Déroulement : Action de dérouler.  
Despote : Souverain qui gouverne avec une autorité arbitraire et absolue.  
Despotique : Tyrannique.  
Despotisme : Pouvoir absolu du despote. Forme de gouvernement dans lequel tous les pouvoirs sont réunis dans les mains d'un seul.  
Destinateur : Celui qui reçoit.  
Dialogue : Ensemble des paroles qu'échangent les personnages d'une pièce de théâtre.  
Dialogue : Echange de paroles.  
Didascalie : Indication de jeu dans une œuvre théâtrale, un scénario.  
Didascalie : Indication scénique.  
Dieu : Etre suprême créateur de l'univers.  
Dieu : Principe d'explication de l'existence du monde des êtres humains, représenté par un être supérieur tout puissants (dont les attributs et caractères varient selon les religions) ; cet être considéré comme devant être seul ou non.  
Différend : Désaccord résultant d'une opposition d'opinions, d'intérêt entre des personnes.  
Discrimination : Séparation.  
Distributivité : La multiplication est distributive par rapport à l'addition.  
Ex :  $a \times (b+c) = (a \times b) + (a \times c)$ .  
Diversité : Variété, différence.  
Divin : Qui appartient à Dieu, aux Dieux.  
Doigté : Jeu des doigts sur les instruments à cordes, à clavier etc.

Indication chiffrée, sur la partition du jeu des doigts.  
Doléance : Plaintes pour réclamer au sujet d'un grief ou pour déplorer.  
Dôme : Surélévation arrondie et régulière.  
Dorsale : Ligne continue de montagnes terrestres ou sous-marines.  
Dramaturge : Auteur d'ouvrages destinés au théâtre, écrivain de théâtre.  
Dramaturge : Auteur de la pièce de théâtre.  
Ebranlement : Mouvement provoqué par une secousse, par un choc.  
Ecarlate : Couleur d'un rouge éclatant tiré de la cochenille.  
Ecarlate : D'un rouge éclatant.  
Echoppe : Petite boutique parfois en planches, en appentis et adossée contre un mur.  
Eglise : Assemblée réunissant les premiers chrétiens.  
Eglise : Communion de personnes par une même foi chrétienne.  
Eglise : Ensemble de fidèles unis, au sein du christianisme, dans une communion particulière.  
Electeur : Personne qui a le droit de participer à une élection.  
Eloquence : Don de la parole facilité pour bien s'exprimer .  
Emeute : Soulèvement populaire, le plus souvent spontané.  
Emphatique : Exagéré.  
Empourprer : Colorer de pourpre, de rouge par l'effet des phénomènes naturels.  
Enfant de chœur : Réunion de chanteurs. Un chœur d'enfants.  
Faire partie des chœurs de l'opéra.  
Engelures : Plaies ou brûlures très douloureuses provoquées par le froid.  
Enoncé : Phrase.  
Enumération : C'est une figure de style qui consiste à énoncer successivement les différentes parties d'un tout, c'est un ensemble de mots qui se suivent et se rapportent au même sujet.  
Epicentre : Zone à la surface du globe, où les dégâts, les effets sont les plus importants, à la verticale du foyer.  
Equidistant : Qui est à distance égale ou constante de points (de droites, de plans) déterminés.  
Esclandre : Scandale.  
Esprit : Etre vivant sans apparente perspective.  
Esprit : Principe de la vie psychique, affective et intellectuelle.  
Eucharistie : Un des sacrements catholiques.  
Euphémisme : Ce procédé de style consiste à employer une expression ou un mot de sens voilé pour atténuer une réalité jugée pénible ou désagréable.  
Exorciser : Chasser (les démons) du corps des possédés à l'aide de formules et de cérémonies.  
Exorcisme : Pratique religieuse ou magique dirigée contre le démon.  
Exorcisme : Pratique religieuse pour exorciser.  
Explicite : Clair et précis.  
Exposition : Partie initiale d'une œuvre littéraire et spécialement dramatique, où l'auteur fait connaître les circonstances et les personnages de l'action, les principaux faits qui ont préparé cette action.  
Exposition : Les scènes d'exposition présentent les personnages.  
Factoriser : Ecrire un nombre sous la forme d'un produit.  
Faille : Une faille est la cassure, le déplacement des roches, à l'origine d'un séisme.  
Famine : Mauvaises récoltes.  
Fanfaron : Qui se vante sans mesure et en manière de défi.  
Fanfaron : Qui vante sans mesure et en manière de défi son courage, ses exploits et ses mérites.  
Fanfaron(ne) : Qui se vante avec exagération d'exploits réels ou imaginaires.  
Fébrile : Qui manifeste une agitation.  
Fédération : Mouvement qui, au début de la révolution française, se proposait de renforcer l'union des provinces de France.  
Fée : Créature imaginaire de forme féminine à laquelle la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains.  
Bonne fée. Fée carabosse.

Fée : Créature miniature de forme féminine à laquelle la légende attribue un pouvoir surnaturel et une influence sur la destinée des humains.  
Fée : Etre féminin imaginaire, douée de pouvoirs surnaturels.  
Féodal : Qui a rapport à un fief, aux fiefs.  
Feuillant : Religieux membre d'un ancien ordre détaché de cisterciens.  
Fez : Calotte de laine généralement rouge portée surtout en Afrique et au Proche-Orient.  
Fez : Calotte de laine parfois ornée d'un gland ou d'une mèche.  
Fiacre : Voiture à cheval qu'on loue à la course ou à l'heure.  
Fidèle : Qui ne manque pas à la foi donnée, aux engagements pris (envers quelqu'un).  
Fidèle : Qui ne manque pas à la foi donnée, aux engagements.  
Fidèle : Qui remplit ses engagements.  
Fiscal : Relatif au fiscal, à l'impôt.  
Fluet : Mince et d'apparence frêle.  
Fluet : Personne maigre.  
Fluide : Qui coule facilement.  
Fluvial : Des fleuves, des cours d'eau.  
Foi : Assurance donnée d'être fidèle à sa parole, d'accomplir exactement ce que l'on a promis.  
Foi : Le fait de croire en Dieu, en un dogme par une adhésion profonde de l'esprit et du cœur.  
Fonte : Alliage de fer et de carbone.  
Fosse : Dépression au fond de l'océan, étroite, allongée aux parois très abruptes et de grande profondeur.  
Foyer : C'est le lieu où la faille, lieu où la rupture des roches en profondeur.  
Fragmenter : Séparer, diviser en fragments.  
Fratricide : Meurtre d'un frère ou d'une sœur.  
Fraude : Action faite de mauvaise foi, pour tromper.  
Fronde : Révolte des nobles.  
Fugue : Composition ou plusieurs voix entrent en imitation l'une après l'autre.  
Gamme : Ensemble de couleurs, d'états, d'objets etc., qui s'ordonnent comme une gradation.  
Girondins : Groupe de députés formé durant la révolution, dont certains étaient des élus de la Gironde.  
Godiche : Maladroit.  
Goubelin : Créature imaginaire. Il n'est pas méchant, il est espiègle.  
Il prend toutes sortes de formes, le jour (un gros chien, un lièvre ferré, un cheval blanc et un gros matou noir). C'est un démon familier des maisons.  
Goubelin : Etre imaginaire qui a le pouvoir de se transformer en animal familier ou sauvage, c'est un être espiègle et malicieux.  
Goubelin : Personnage fantastique pas méchant. Il est espiègle. Il peut se transformer en plusieurs sortes de formes (un lièvre, un chien, un chat).  
Gourou : Chef de secte.  
Greffon : Partie d'une plante.  
Grimoire : Ecrit indéchiffrable, illisible ou incompréhensible.  
Grommeler : Grommeler quelque chose, dire entre les dents de manière indistincte.  
Guenilles : Vêtement en lambeaux.  
Guéridon : Petite table ronde généralement à pied central.  
Hâbleur, hâbleuse : Qui a l'habitude d'exagérer.  
Hâbleuse : Personne qui a l'habitude d'exagérer, de se vanter en parlant d'elle.  
Hâbleuse : Personne qui a l'habitude d'exagérer, de se vanter en parlant d'elle (surtout au masculin) .  
Haillon : Vieux lambeau d'étoffe servant de vêtement.  
Haletant : À bout de souffle.  
Hameau : Groupe de maisons groupées d'un village dans la campagne.  
Hameau : Petit groupe de maisons isolées d'un village, dans la campagne.  
Hauteur : Distance d'un point à une droite ou à un plan segment de droites perpendiculaires au côté d'un triangle et passant par le sommet et perpendiculaire à ce segment en son milieu.

Hémisphère : Moitié du globe d'une planète.  
Héréditaire : Qui se transmet par droit de succession.  
Hiérarchie : Organisation d'un groupe dans lequel chaque élément est supérieur à celui qui le précède.  
Histogramme : Représentation graphique, par des bandes rectangulaires juxtaposées, d'une série statistique.  
Histoire et récit fabuleux : Histoire imaginaire et fantastique.  
Horripilant : Aagaçant, exaspérant.  
Hostie : Fine petite rondelle de pain généralement sans levain, que le prêtre consacre pendant la messe.  
Hostie : Pain consacré à la messe.  
Hostie : Pain de froment, sans levain, et qui est destiné à la communion sacramentelle.  
Hyperbole : C'est une figure de style qui consiste à mettre en valeur une idée à l'aide d'une expression exagérée.  
Hyperbole : C'est une figure de style qui suggère une idée en l'exagérant.  
Emphase, exagération.  
Hypostyle : Soutenu par des colonnes.  
Impasse : Rue sans issue.  
Implicite : Sous-entendu, indirect.  
Incarnat : D'un rouge clair et vif. Un velours incarnat.  
Inclination : Penchant.  
Inflexion : Changement de ton dans la voix  
Influence : Crédit, autorité.  
Injonctif : Comme pour l'impératif.  
Innovations : Action d'innover, chose innovée.  
Intensité : Degré d'activité, d'énergie, de puissance.  
Intermittence : Caractère intermittent, interruption momentanée.  
Interne : Qui est situé à l'intérieur, au dedans.  
Intersection : Point d'intersection, celui où deux lignes se coupent.  
Intrigue : Ensemble de combinaisons secrètes et compliquées.  
Intrigue : Ensemble des événements qui forment le nœud d'une pièce de théâtre, d'un roman ou d'un film.  
Isthme : Etroite bande de terre, entre deux mers ou deux golfes, réunissant deux terres.  
Jacobin : Membre du club des Jacobins, sous la Révolution.  
Jovial : Enjoué, gai.  
Kaki : Une couleur jaunâtre tirant sur le brun.  
Largeur d'une gamme : Le nombre de lignes de produits différents.  
Lave : Roche en fusion qui sort d'un volcan lors d'une éruption.  
Légende rustique : Légende de la campagne.  
Libéralité : Générosité.  
Linguistique : Etude scientifique, historique et comparative des langues.  
Lithosphère : Partie solide de la sphère terrestre comportant la croûte et le manteau supérieur.  
Litote : Elle dit peu pour suggérer beaucoup, elle est le contraire de l'hyperbole.  
Littérature épistolaire : Roman par lettre.  
Liturgie : Ordre des cérémonies religieuses.  
Locuteur : Celui qui parle.  
Loup-garou : Créature à l'apparence d'un loup et d'un être humain.  
Loup-garou : Etre légendaire, qui commettait des méfaits, en errant la nuit dans la campagne, sous la forme d'un loup.  
Lucratif : Qui procure un gain, des profits, des bénéfices.  
Lucratif : Qui rapporte de l'argent, qui procure un profit.  
Luttes intestines : Luttes fratricides, internes.

Magma : Mélange pâteux, plus ou moins fluide, de matière minérale en fusion, provenant des zones profondes de la Terre, où les roches sont soumises à des pressions et à des températures très élevées.

Malaxer : Pétrir.

Malheureux : Pénible, douloureux, affligeant. Qui dénote le malheur.

Malingre : Personne qui est en mauvaise santé.

Manadier : Nom provençal qui désigne la personne s'occupant des troupeaux.

Manoir : Petit château ancien à la campagne.

Manteau supérieur : Couche du globe terrestre située entre l'écorce et le noyau, d'une épaisseur moyenne de 3000 km.

Maraudeur : Personne ou animal qui vole des fruits, légumes, volailles dans les jardins et les fermes.

Marotte : Idée fixe.

Masure : Petite et pauvre maison.

Médiane : Droite qui joint l'un des sommets d'un triangle au milieu d'un côté opposé.

Médiatrice : Plan perpendiculaire à un segment en son milieu.

Mendicité : Condition de personnes qui mendient.

Métaphore : Elle établit une comparaison dont elle n'énonce qu'un seul terme.

Métaphores : Elles établissent une comparaison dont elles n'énoncent qu'un seul terme ; la métaphore est expressive et se rencontre souvent dans la poésie.

Métonymie : C'est un glissement de sens sans étapes intermédiaires qui consiste à désigner le contenu pour le contenant, l'effet pour la cause et elle fonctionne sur le principe du raccourci.

Miracle : Fait extraordinaire où l'on croit reconnaître une intervention divine.

Mirifique : Magnifique.

Mirobolant : Magnifique, extraordinaire au point d'en être incroyable.

Misanthrope : Personne qui déteste les hommes.

Modem : Système électronique servant à connecter un terminal ou un ordinateur à une ligne de télécommunication.

Monarchie constitutionnelle : Un régime politique dans lequel le roi doit respecter une constitution.

Monarchie : Forme de gouvernement d'un état dans laquelle le pouvoir est détenu par un seul chef, le plus souvent un roi héréditaire.

Monocorde : Un seul ton.

Monologue : Dans une pièce de théâtre, scène à un personnage qui parle seul.

Monologue : Le personnage parle seul.

Monotone : Qui est toujours ou presque toujours sur le même ton.

Montagnards : Députés de la Convention (Marat, Robespierre etc.) ainsi appelés parce qu'ils siègent en haut des gradins de l'assemblée.

Mosaïque : Ouvrage décoratif composé de petites pièces.

Multimètre : Appareil donnant la valeur d'une grandeur électrique.

Narquois : Amusé, moqueur.

Nasillard(e) : Qui vient du nez.

Nation : L'ensemble des habitants d'un territoire et se reconnaissant une histoire et une culture commune et ayant la volonté de vivre ensemble.

Nationaliser : Le fait pour l'état de s'approprier des biens privés.

Noël : Fête que les chrétiens célèbrent le 25 décembre en commémoration de la naissance du Christ.

Obéissance : Obéissance ou soumission.

Obélisque : Colonne en forme d'aiguille quadrangulaire.

Obélisque : Colonne en forme d'aiguille.

Oeillade : Regard, clin d'œil plus ou moins furtif de connivence ou de coquetterie.

Office : Ensemble des prières de l'église réparties aux heures de la journée.

Office : Prière et cérémonie liturgique.

Onde : C'est quand les roches se déplacent, ça crée des vibrations.

Opportunément : A propos.  
Ostensoir : Pièce d'orfèvrerie destinée à contenir l'hostie consacrée et à l'exposer.  
Ostensoir : Pièce d'orfèvrerie.  
Panama : C'est un chapeau.  
Panama : Chapeau de paille.  
Parallèle : Se dit d'une ligne, d'une surface également distante d'une autre ligne d'une autre surface dans son étendue.  
Parlement : En Angleterre, une assemblée de représentants de la noblesse des villes et des campagnes.  
Paronymes : Mots qui se prononcent presque pareil, proches par le son.  
Particulier : Ce qui ne concerne qu'une partie d'un tout.  
Pathétique : Qui suscite une émotion intense souvent pénible.  
Patriarche : Titre des chefs de l'église grecque et de quelques communautés orthodoxes.  
Vieillard respectable entouré d'une nombreuse famille.  
Pécuniaire (pecunia) : Qui concerne l'argent.  
Péniche : Grand bateau à fond plat qui sert au transport fluvial des marchandises.  
Périclitter : Aller à sa ruine, à sa fin.  
Périphérie : Les quartiers d'une ville les plus éloignés du centre ; les faubourgs.  
Périphérique : Un espace qui a une population moins riche et des activités dépendantes du centre.  
Perpendiculaire : Qui forme un angle droit.  
Philosophe : Une personne qui réfléchit sur la place de l'homme dans l'univers, sur le pouvoir et les hommes.  
Plaque : Chaque plaque est un morceau de la lithosphère.  
Pléonasme : C'est l'emploi de deux mots dont l'un est superflu.  
Pléonasme : C'est l'emploi de deux mots dont l'un est superflu pour exprimer la même idée.  
Polysémique : (Mot) qui a plusieurs sens.  
Polysémique : Qui a plusieurs sens.  
Pondéreux : Se dit d'une matière très pesante.  
Possédé(e) : Personne qui est dominée par une puissance occulte.  
Posséder : Dominer moralement.  
Préambule : Avant-propos, introduction.  
Presbytère : Habitation du curé ou pasteur.  
Presbytère : Habitation du curé.  
Presbytère : Maison, habitat du curé, du pasteur, dans une paroisse.  
Prêtre : Celui qui a reçu le troisième ordre majeur de la religion catholique.  
Prêtre : Membre de clergé catholique.  
Prêtre : Ministre de culte en général.  
Propriété : Si un calcul comporte des opérations entre parenthèses, celle-ci sont effectuées en priorité.  
Prose : Forme du discours oral ou écrit, manière de s'exprimer qui n'est soumise à aucune des règles de la versification.  
Prosterner (se) : S'incliner, s'abaisser très bas en signe d'adoration, de respect profond.  
Protestants : Ce sont des catholiques qui ne reconnaissent pas l'autorité du Pape.  
Providence : Volonté divine, considérée comme la sagesse qui gouverne le monde.  
Prud'homme : C'est un homme chargé de juger les conflits du travail.  
Pustule : Petite bulle de pus à la surface de la peau, chacune des petites vésicules ou saillies qui couvrent le dos du crapaud.  
Quiproquo : Prend quelque chose ou quelqu'un pour une autre chose ou une autre personne.  
Quota : Nombre d'heures normalement effectuées.  
Ragoût : Plat de viande en sauce.  
Recenser : Inventaire des biens susceptibles d'être requis en temps de guerre.  
Receveur : Autrefois un homme de la RATP qui contrôlait les billets  
Régence : Direction d'un état par un régent.

Régime politique : Une forme d'organisation politique d'un état (monarchie absolue, monarchie constitutionnelle, république, etc.).

Relief : Ensemble des inégalités de la surface du sol.

Réplique : Ce qu'un acteur répond à un autre.

Reporter aux Calendes Grecques : Reporter à la saint Glinglin, remettre à plus tard.

République : Etat gouverné par des représentants élus pour un temps responsables devant la nation.

Réverbère : Lampadaire qui éclaire les rues, la nuit.

Ribambelle : Suite.

Sacrilège : Outrage à une personne, à une chose particulièrement digne.

Sans-culotte : Nom donné aux révolutionnaires issus des milieux populaires.

Leur nom provient du fait qu'ils portent le pantalon et non la culotte, élément du costume aristocratique de l'Ancien Régime.

Scène : Emplacement d'un théâtre où les acteurs apparaissent devant le public. Partie division d'un acte, l'action qui se déroule.

Scène : Dans un théâtre, l'emplacement où les acteurs paraissent devant le public.

Séisme : Un séisme est un tremblement de terre, les rochers se cassent, il y a des ondes jusqu'à la surface, rupture de roche.

Semoncer : Gronder.

Serment : Attestation, en prenant comme témoin Dieu ou ce que l'on considère comme sacré, de la vérité d'une affirmation, de la sincérité d'une promesse.

Service : Activité d'une entreprise destinée à satisfaire un besoin humain, mais qui ne se présente pas sous l'aspect d'un bien matériel (transport, scolarité, recherche, consultation médicale).

SéVICES : Violences corporelles, mauvais traitements exercés contre une personne sur laquelle on a autorité ou qu'on a sous sa garde.

Sexisme : Attitude de discrimination fondée sur le sexe, s'exerçant presque toujours à l'encontre des femmes.

Signalétique : Qui donne un signal.

Sillonner : Creuser en faisant des fentes.

Simplifier : Simplifier une fraction : diviser ses deux termes par le même nombre entier.

Sismique : Qui a rapport aux séismes.

Sismogramme : Enregistrement donné par le sismographe.

Sismographe : Appareil qui enregistre des ondes.

Sorcellerie : Pratique des sorciers.

Sorcier : Personne qui pratique une magie de caractère traditionnel.

Sort : Ce qui échoit du fait du hasard ou d'une prédestination supposée ; situation faite ou réservée.

Sortilège : Artifice de sorcier ; action, influence qui semble magique.

Souk : En pays arabe, marché couvert réunissant des boutiques et des ateliers.

Souk : Marché en pays arabe, lieu où règne le bruit.

Sourcier : Personne à laquelle on attribue l'art de découvrir les sources et les nappes d'eau souterraines.

Sporadique : Qui apparaît, se produit ça et là et de temps à autre, d'une manière irrégulière et isolée.

Statue : Ouvrage représentant en entier un être vivant.

Subduction : Enfouissement d'une plaque sous la plaque voisine.

Suffrage censitaire : Le droit de vote n'est accordé qu'à ceux qui ont un certain revenu ou paient l'impôt (un cens) plus ou moins élevé.

Suffrage universel : Le droit de vote accordé à tous.

Superstition : Le fait de croire que certains actes, certains signes entraînent mystérieusement des conséquences bonnes ou mauvaises.

Surnager : Rester à la surface de l'eau, flotter.

Surnager : Se tenir au dessus de.

Symphonie : Ensemble harmonieux.

Syndicat : Association ayant pour but la défense d'intérêts professionnels communs.  
Synecdoque : Elle consiste à désigner un objet par une de ses parties ou une personne par un de ses caractères.  
Tabernacle : Petit coffre fermant à clef, placé sur l'autel et abritant les hosties consacrées.  
Te Deum : Chant religieux (catholique) de louanges et d'actions de grâce.  
Te Deum : Cantique d'actions de grâce : Cérémonie solennelle au cours de laquelle on chante ce cantique.  
Tension : Volt dans un générateur ou dipôle passif.  
Ternaire : Qui est fondé sur le nombre trois, sur l'existence ou la présence de trois éléments.  
Tiers état : Troisième état, ceux qui donnent la nourriture à la noblesse et au clergé.  
Tirade : Au théâtre, suite de phrases, de vers qu'un acteur dit sans interruption.  
Tolérance : Attitude consistant à tolérer ce qu'on pourrait rejeter, refuser ou interdire, dérogation admise à certaines lois, à certaines règles.  
Tonalité : Organisation des sons musicaux telle que les intervalles se succèdent dans le même ordre.  
Tragédie : Œuvre dramatique en vers, représentant des personnages illustres aux prises avec un destin exceptionnel et malheureux.  
Traînailler : Traîner.  
Tumulte : Désordre bruyant.  
Urbanisation : Les travaux qui ont pour objet l'aménagement d'une ville.  
Vaquer : S'occuper de, s'appliquer à.  
Vénération : Respect profond et religieux.  
Vers : L'écriture en vers.  
Vestiges : Les restes (ruines) d'une cité.  
Visqueux : Qui s'écoule lentement, avec difficulté, poisseux, collant.  
Volcan : Relief au sommet duquel se trouve un orifice par où s'échappent (ou se sont autrefois échappés) des matériaux à haute température provenant des couches profondes de l'écorce terrestre.  
Voltmètre : Appareil qui mesure la tension aux bornes d'un dipôle.

### Questionnaire sur le vocabulaire des élèves

#### Questionnaire / professeurs

- 1°) Certaines personnes affirment que les difficultés rencontrées aujourd'hui par les élèves du second cycle sont dues, en grande partie, au fait que le vocabulaire s'est appauvri, qu'en pensez-vous ?
- 2°) Du point de vue de votre discipline, avez-vous constaté des manques à l'entrée de tel ou tel niveau ? Lequel plus précisément ?
- 3°) Procédez-vous à un apprentissage pour y remédier ? systématique ? épisodique ? Lequel ?
- 4°) Selon vous, à quoi sert le vocabulaire, en général ? dans votre discipline ? Pourriez-vous donner des exemples ?
- 5°) Avez-vous une idée du vocabulaire général possédé par les élèves ? du vocabulaire disciplinaire ? de celui qu'il serait nécessaire d'acquérir en classe de 3<sup>ème</sup> ? de seconde ?
- 6°) Distinguez-vous entre vocabulaire passif et vocabulaire actif ? Qu'est-ce que, selon vous, posséder un mot ?
- 7°) Quelles difficultés présente l'apprentissage de ces mots pour un élève d'après vous ? Est-ce que le recours au dictionnaire vous apparaît utile ?

#### Questionnaire / élèves

- 1°) As-tu rencontré des difficultés à l'entrée en 3<sup>ème</sup> ? seconde ?
- 2°) A ton avis, qu'est-ce qui est à l'origine de ces difficultés ?
- 3°) Que comptes-tu faire pour y remédier ?

- 4°) Est-ce que la lecture des textes te pose problème en français ? dans d'autres disciplines ?  
Lesquelles ?
- 5°) Essaies-tu d'acquérir du vocabulaire ? Comment t-y prends-tu ?
- 6°) Peux-tu me donner des exemples de mots difficiles que tu as pourtant retenus ? A ton avis pourquoi ?
- 7°) Retiens-tu plus facilement les mots qui appartiennent au vocabulaire général ou au vocabulaire spécialisé ? dans quelles disciplines plus particulièrement ? A ton avis, pourquoi ?

## Les mots changés

### TEXTES ORIGINAUX

Les neuf textes ci-dessous sont ceux que j'ai retenus parmi l'ensemble des textes saisis. Ils constituent neuf binômes (trois élèves ont travaillé sur l'un d'eux). Les textes laissés de côté l'ont été parce qu'incomplets ou n'ayant pas respecté les consignes.

#### 1. Angéla/Sofia

Créon.- Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gaspiller ! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon maigre et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui aussi... Marie-toi vite, Antigone, sois heureuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-là.

Jean Anouilh, Antigone

#### 2. Arfan/Lucien

Ma mère, ça la prend tout à coup, vers la fin de l'après midi, surtout à la saison sèche, elle fait laver la maison de fond en comble, pour nettoyer elle dit, pour assainir, rafraîchir. La maison est bâtie sur un terre-plein qui l'isole du jardin, des serpents, des scorpions, des fourmis rouges, des inondations du Mékong, de celles qui suivent les grandes tornades de la mousson. Cette élévation de la maison sur le sol permet de la laver à grands seaux d'eau, la baigner tout entière comme un jardin. Toutes les chaises sont sur les tables, toute la maison ruisselle, le piano du petit salon a les pieds dans l'eau.

Marguerite Duras, L'Amant

#### 3. Bilel/Jérôme/Julien

Elle l'avait posé sur l'herbe pour le rafraîchir, s'absenta une minute ; et, quand elle revint, plus de perroquet ! D'abord elle le chercha dans les buissons, au bord de l'eau et sur les toits, sans écouter sa maîtresse qui lui criait : "Prenez donc garde ! Vous êtes folle !" Ensuite elle inspecta tous les jardins de Pont-l'Evêque ; et elle arrêtait les passants : "Vous n'auriez pas vu, quelquefois, par hasard, mon perroquet ?" A ceux qui ne connaissaient pas le perroquet, elle en faisait la description. Tout à coup, elle crut distinguer derrière les moulins, au bas de la côte, une chose verte qui voltigeait. Mais au haut de la côte, rien ! Un porte-balle lui affirma qu'il l'avait rencontré tout à l'heure, à Saint-Melaine, dans la boutique de la mère Simon. Elle y courut. On ne savait pas ce qu'elle voulait dire.

Gustave Flaubert, Un cœur simple

#### 4. Kathie/Nesrine

Ils sont en marche depuis plusieurs mois et ont sillonné l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Treize enfants originaires de différents pays du tiers monde, qui ont tous travaillé dans des conditions extrêmement pénibles, sont arrivés vendredi soir à Paris. Entamée en janvier, la Marche mondiale contre l'exploitation des enfants s'achèvera début juin à Genève, au moment même où s'ouvrira la conférence annuelle de l'Organisation internationale du travail (OIT). Neuf ans après la ratification par l'ONU de la Convention des droits de l'enfant, l'OIT devrait adopter une nouvelle convention pour "l'élimination des formes les plus intolérables du travail des enfants".

Pression. Soutenue par 800 organisations non gouvernementales, associations et syndicats dans le monde, la marche vise à renforcer la pression sur les gouvernements et à sensibiliser les opinions publiques à la situation des 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans qui selon le Bureau internationale du travail (BIT), effectuent un travail contraignant et dégradant. Environ 40 millions d'entre eux seraient réduits à une situation d'esclavage.

Eliane Patriarca, Treize enfants en marche contre la servitude, Libération, 23 et 24 mai 1998.

#### 5. Lucien/Erdal

Il arriva un jour vers trois heures; tout le monde était aux champs; il entra dans la cuisine, mais n'aperçut point d'abord Emma; les auvents étaient fermés. Par les fentes du bois, le soleil allongeait sur les pavés de grandes raies minces, qui se brisaient à l'angle des meubles et tremblaient au plafond. Des mouches, sur la table, montaient le long des verres qui avaient servi, et bourdonnaient en se noyant au fond, dans le cidre resté. Le jour qui descendait par la cheminée, veloutant la suie de la plaque, bleuissait un peu les cendres froides. Entre la fenêtre et le foyer, Emma cousait ; elle n'avait point de fichu, on voyait sur ses épaules nues de petites gouttes de sueur.

Selon la mode de la campagne, elle lui proposa de boire quelque chose. Il refusa, elle insista, et enfin lui offrit, en riant, de prendre un verre de liqueur avec elle.

Gustave Flaubert, Madame Bovary

#### 6. Lise/Fatoumata

Un jour, elle m'accompagna pour quelque besogne domestique dans la cave du vieux bâtiment où notre pauvreté nous contraignait d'habiter. Le chat me suivit sur les marches roides de l'escalier, et, m'ayant presque culbuté la tête la première, m'exaspéra jusqu'à la folie. Levant une hache, et oubliant dans ma rage la peur puérile qui jusque-là avait retenu ma main, j'adressai à l'animal un coup qui eût été mortel, s'il avait porté comme je voulais ; mais ce coup fut arrêté par la main de ma femme. Cette intervention m'aiguillonna jusqu'à une rage plus que démoniaque ; je débarrassais mon bras de son étreinte et lui enfonçai ma hache dans le crâne. Elle tomba morte sur la place, sans pousser un gémissement.

Edgar Allan Poe, Le chat noir

#### 7. Leïla/Céline

Dans la vie, je ressentais toujours un décalage par rapport aux scènes qui se déroulaient devant mes yeux. L'impression que je n'étais pas dans le même film que les autres. Ce qui provoquait parfois chez moi des réactions inattendues.

Je revois une fête à la maison ; tout le monde parle, il n'y a que des entendants, je suis isolée, comme toujours dans ces cas-là. Le mystère de la communication possible entre ces gens me laisse perplexe. Comment font-ils pour se parler tous en même temps, le dos tourné, le corps dans n'importe quel sens ? À quoi ressemblent leurs voix ? Je n'ai jamais entendu la voix de ma mère, de mon père, des amis. Leurs lèvres bougent, leurs bouches sourient, s'ouvrent et se ferment avec une folle rapidité. J'observe de toutes mes forces, puis je me lasse.

Emmanuelle Laborit, Le Cri de la mouette, Robert Laffont, 1993

#### 8. Medhi/Nicolas

L'homme ouvrit un dossier et étala sur le bureau une série de photos. La première rangée était en noir et blanc, la deuxième en couleur. Gérard se reconnut sur le premier cliché. Goma. Il venait de quitter sa voiture. La portière était encore entrebâillée. Voûté, il avait le regard perdu. Deuxième photo. Encore lui, près de sa voiture. À l'arrière-plan une femme avec un enfant. Troisième photo : l'enfant est jeté dans les bras de Gérard. Quatrième photo : Gérard avec l'enfant, la femme écroulée par terre

Christine Arnothy, Une Question de chance.

#### 9. Marie-Christine/Chressie

Pendant un instant de folie, toute la bataille tourbillonne autour de moi et de ces yeux qui, seuls, sont immobiles ; puis en face de moi, la tête se dresse, je vois une main, un mouvement, et aussitôt ma grenade vole, vole là-dessus.

Nous reculons en courant, nous tirons vivement des chevaux de frise dans la tranchée et nous laissons tomber derrière nous des grenades tout armées, qui nous permettent de céder le terrain sans cesser le feu. De la position suivante les mitrailleuses font feu.

Nous sommes devenus des animaux dangereux, nous ne combattons pas, nous nous défendons contre la destruction. Ce n'est pas contre des humains que nous lançons nos grenades, car à ce moment-là nous ne sentons qu'une chose : c'est que la mort est là qui nous traque, sous ces mains et ces casques. C'est la première fois depuis trois jours que nous pouvons la voir en face : c'est la première fois depuis trois jours que nous pouvons nous défendre contre elle. La fureur qui nous anime est insensée ; nous ne sommes plus couchés, impuissant sur l'échafaud, mais nous pouvons détruire et tuer, pour nous sauver... pour nous sauver et nous venger.

Nous nous dissimulons derrière chaque coin, derrière chaque support de barbelés et, avant de nous retirer un peu plus loin, nous lançons dans les jambes de nos assaillants des paquets d'explosions.

E. Remarque, A l'Ouest, rien de nouveau

### TEXTES TRANSFORMES

#### 1. Angéla/Sofia

Créon.- Rien d'autre ne compte. Et tu allais le gâcher ! Je te comprends, j'aurais fait comme toi à vingt ans. C'est pour cela que je buvais tes paroles. J'écoutais du fond du temps un petit Créon étiqué et pâle comme toi et qui ne pensait qu'à tout donner lui aussi... Marie-toi vite, Antigone, sois joyeuse. La vie n'est pas ce que tu crois. C'est une eau que les jeunes gens laissent couler sans le savoir, entre leurs doigts ouverts. Ferme tes mains, ferme tes mains, vite. Retiens-là.

#### 2. Arfan/Lucien

Ma mère, ça la prend tout à coup, vers la fin de l'après midi, surtout à la saison sèche, elle fait laver la maison de fond en comble, pour nettoyer elle dit, pour purifier, rafraîchir. La maison est bâtie sur un remblai qui l'isole du jardin, des serpents, des scorpions, des fourmis rouges, des inondations du Mékong, de celles qui suivent les grandes tornades de la mousson. Cette élévation de la maison sur le sol permet de la laver à seaux abondants d'eau, la baigner tout entière comme un jardin. Toutes les chaises sont sur les tables, toute la maison ruisselle, le piano du petit salon a les pieds dans l'eau

#### 3. Bilel/Jérôme/Julien

Elle l'avait posé sur l'herbe pour le rafraîchir, partit une minute ; et, quand elle revint, plus de perroquet ! D'abord elle le chercha dans les buissons, au bord de l'eau et sur les toits, sans écouter sa maîtresse qui lui criait : "Prenez donc garde ! Vous êtes folle !" Ensuite elle inspecta tous les jardins de Pont-l'Evêque ; et elle arrêta les passants : "Vous n'auriez pas vu, quelquefois, par hasard, mon perroquet ?" A ceux qui ne connaissaient pas le perroquet, elle en faisait le portrait. Tout à coup, elle crut distinguer derrière les moulins, au bas de la côte, une chose verte qui voltigeait. Mais au haut de la côte, rien ! Un porte-balle lui affirma qu'il l'avait rencontré tout à l'heure, à Saint-Melaine, dans le magasin de la mère Simon. Elle y courut. On ne savait pas ce qu'elle voulait dire.

#### 4. Kathie/Nesrine

Ils sont en marche depuis plusieurs mois et ont sillonné l'Asie, l'Afrique et l'Amérique. Treize chérubins originaires de divers pays du tiers monde, qui ont tous travaillé dans des conditions extrêmement pénibles, sont arrivés vendredi soir à Paris. Commencée en janvier, la Marche mondiale contre l'exploitation des enfants s'achèvera début juin à Genève, au moment même où

s'ouvrira la conférence annuelle de l'Organisation internationale du travail (OIT). Neuf ans après la ratification par l'ONU de la Convention des droits de l'enfant, l'OIT devrait adopter une nouvelle convention pour "l'élimination des formes les plus intolérables du travail des enfants".

Pression. Soutenue par 800 organisations non gouvernementales, associations et syndicats dans le monde, la marche vise à renforcer la pression sur les gouvernements et à sensibiliser les opinions publiques à la situation des 250 millions d'enfants de 5 à 14 ans qui selon le Bureau internationale du travail (BIT), effectuent un travail contraignant et dégradant. Environ 40 millions d'entre eux seraient réduits à une situation d'esclavage.

#### 5. Lucien/Erdal

Il arriva un jour vers trois heures ; tout le monde était aux champs ; il entra dans la cuisine, mais n'aperçut point d'abord Emma ; les volets étaient fermés. Par les fentes du bois, le soleil allongait sur les pavés de grandes raies minces, qui se brisaient à l'angle des meubles et tremblaient au plafond. Des mouches, sur la table, montaient le long des verres qui avaient servi, et bourdonnaient en se noyant au fond, dans le cidre resté. Le jour qui descendait par la cheminée, satinée la suie de la plaque, bleuissait un peu les cendres froides. Entre la fenêtre et le foyer, Emma cousait ; elle n'avait point de foulard, on voyait sur ses épaules nues de petites gouttes de sueur.

Selon la mode de la campagne, elle lui proposa de boire quelque chose. Il refusa, elle insista, et enfin lui offrit, en riant, de prendre un verre de liqueur avec elle.

#### 6. Lise/Fatoumata

Un jour, elle m'accompagna pour quelque travail domestique dans la cave du vieux bâtiment où notre pauvreté nous contraignait d'habiter. Le chat me suivit sur les marches roides de l'escalier, et, m'ayant presque culbuté la tête la première, m'exaspéra jusqu'à la folie. Levant une hache, et oubliant dans ma rage la peur puérile qui jusque-là avait retenu ma main, j'adressai à ce chat un coup qui eût été mortel, s'il avait porté comme je voulais ; mais ce coup fut arrêté par la main de ma femme. Cette intervention m'aiguillonna jusqu'à une rage plus que démoniaque ; je débarrassais mon bras de son emprise et lui enfonçai ma hache dans le crâne. Elle tomba morte sur la place, sans pousser un gémissement.

#### 7. Leïla/Céline

Dans la vie, j'éprouvais toujours un décalage par rapport aux scènes qui se déroulaient devant mes yeux. L'impression que je n'étais pas dans le même film que les autres. Ce qui provoquait parfois chez moi des réactions inattendues.

Je revois une fête à la maison; tout le monde parle, il n'y a que des entendants, je suis seule, comme toujours dans ces cas-là. Le mystère de la communication possible entre ces gens me laisse perplexe. Comment font-ils pour se parler tous en même temps, le dos tourné, le corps dans n'importe quel sens ? À quoi ressemblent leurs voix ? Je n'ai jamais entendu la voix de ma mère, de mon père, des amis. Leurs lèvres bougent, leurs bouches sourient, s'ouvrent et se ferment avec une folle rapidité. J'observe de toutes mes forces, puis je me fatigue.

#### 8. Medhi/Nicolas

L'homme ouvrit un dossier et étala sur le bureau une rangée de photos. La première rangée était en noir et blanc, la deuxième en couleur. Gérard se reconnut sur le premier cliché. Goma. Il venait de quitter sa voiture. La portière était encore entrouverte. Voûté, il avait le regard perdu. Deuxième photo. Encore lui, près de sa voiture. À l'arrière-plan une femme avec un enfant. Troisième photo : l'enfant est jeté dans les bras de Gérard. Quatrième photo : Gérard avec l'enfant, la femme étalée par terre

## 9. Marie-Christine/Chressie

Pendant un instant de folie, toute la bataille tourbillonne autour de moi et de ces yeux qui, seuls, sont immobiles ; puis en face de moi, la tête se dresse, je vois une main, un mouvement, et aussitôt ma grenade vole, vole là-dessus.

Nous reculons en courant, nous tirons vivement des chevaux de frise dans la **cavité** et nous laissons tomber derrière nous des grenades tout armées, qui nous permettent de céder le terrain sans cesser le feu. De la position suivante les mitrailleuses font feu.

Nous sommes devenus des animaux dangereux, nous ne **battons** pas, nous nous défendons contre la destruction. Ce n'est pas contre des humains que nous lançons nos grenades, car à ce moment-là nous ne sentons qu'une chose : c'est que la mort est là qui nous traque, sous ces mains et ces casques. C'est la première fois depuis trois jours que nous pouvons la voir en face : c'est la première fois depuis trois jours que nous pouvons nous défendre contre elle. La fureur qui nous anime est insensée ; nous ne sommes plus couchés, impuissant sur l'échafaud, mais nous pouvons détruire et tuer, pour nous sauver... pour nous sauver et nous venger.

Nous nous **cachons** derrière chaque coin, derrière chaque support de barbelés et, avant de nous retirer un peu plus loin, nous lançons dans les jambes de nos assaillants des paquets d'explosions.

## Documents annexes 2

### Production de notes lexicales

Un général dans la bibliothèque, Italo Calvino

En Pandurie, une nation **illustre**, un soupçon s'insinua un jour dans les esprits des hauts officiers : les livres pouvaient contenir des opinions contraires au **prestige militaire**. En effet, à la suite de procès et d'enquêtes, il était apparu qu'une grande quantité de livres, modernes et anciens, **panduriens** et étrangers, partageait cette habitude désormais si répandue de considérer les généraux comme des personnes qui peuvent elles aussi se tromper et causer des désastres, et les guerres comme quelque chose de différent, parfois, des **chevauchées radieuses** vers des destins glorieux.

L'**état-major** de **Pandurie** se réunit pour faire le point sur la situation. Mais ils ne savaient par où commencer parce que, en matière de **bibliographie**, aucun d'eux n'était très **fermé**. On nomma une commission d'enquête, sous les ordres du général Fedina, officier **scrupuleux** et sévère. La commission examinerait tous les livres de la plus grande bibliothèque de Pandurie.

Cette bibliothèque se trouvait dans un ancien palais plein d'escaliers et de colonnes, **décroché** et **croulant** par endroits. Dans ses salles froides, pleines à craquer, **partiellement** impraticables, s'entassaient les livres ; seuls les rats avaient la possibilité d'explorer l'ensemble des recoins. Le budget de l'État pandurien, **grévé** par des dépenses militaires considérables, ne pouvait fournir aucune aide.

Les militaires prirent possession de la bibliothèque par un matin pluvieux de novembre. Le général descendit de cheval, **courtaud** et **trapu**, **bombant** le torse, **sa grosse nuque tondu ras**, les sourcils froncés au-dessus de son pince-nez ; quatre **échalas**, des lieutenants, descendirent de voiture, menton haut dressé et paupières baissées, chacun avec sa serviette à la main. Puis arriva une équipe de soldats qui campèrent dans l'ancienne cour, avec leurs **mulets**, des bottes de foin, des tentes, des cuisines, des radios de campagne et des drapeaux de signalisation.

Des **sentinelles** furent placées aux portes, ainsi qu'une pancarte qui interdisait l'entrée, «à cause des grandes manoeuvres, pour toute la durée de celles-ci». C'était un **expédient**, pour que l'on pût mener l'enquête en grand secret. Les chercheurs qui avaient l'habitude de se rendre à la bibliothèque tous les matins, **emmitoufflés** dans leurs manteaux, avec des écharpes et des **passes-montagnes** pour ne pas se geler, durent faire marche arrière. Ils se demandaient, **perplexes** : «Comment ça, les grandes manoeuvres dans la bibliothèque ? Ne vont-ils pas mettre du désordre ? Et la cavalerie ? Vont-ils faire aussi du tir ? »

Parmi le personnel de la bibliothèque il ne resta qu'un petit vieux, M. Crispino, conservé pour expliquer aux officiers l'emplacement des volumes. C'était un petit bonhomme, avec un crâne chauve en forme d'oeuf et des yeux comme des têtes d'épingle derrière ses lunettes.

Le général Fedina s'occupa tout d'abord de l'organisation **logistique**, les ordres étant que la commission ne sortit pas de la bibliothèque avant d'avoir achevé l'enquête ; c'était un travail qui demandait de la concentration et ils ne devaient pas être distraits. Aussi se procurèrent-ils des stocks de **vivres**, quelques poêles de caserne, une provision de bois à laquelle s'ajoutèrent des recueils de vieilles revues, estimées peu intéressantes. Il n'avait jamais fait aussi chaud dans la bibliothèque, en cette saison. Dans des endroits sûrs, entourés de **souricières**, on plaça les lits de camp où dormiraient le général et ses officiers.

Puis on procéda au partage des tâches. A chacun des lieutenants furent assignées des branches déterminées du savoir, des siècles déterminés d'histoire. Le général contrôlerait le tri des volumes et apposerait divers tampons selon que le livre serait déclaré lisible par les officiers, les sous-officiers, la troupe, ou bien devrait être dénoncé auprès du tribunal militaire.

Et la commission commença son travail. Chaque soir la radio de campagne transmettait le rapport du général Fedina au commandement supérieur. « Examiné tel nombre de volumes. Retenu tant comme suspects. Déclaré tant comme lisibles pour officiers et troupe. » Ces chiffres sévères étaient rarement accompagnés de quelque communication extraordinaire : la requête d'une paire de lunettes pour un lieutenant **presbyte** qui avait cassé les siennes, la nouvelle qu'un mulet, laissé sans surveillance, avait mangé un **codex** rare de **Cicéron**.

Mais des événements d'une portée bien plus grande, dont la radio de camp ne transmettait aucune nouvelle, étaient en train de mûrir. La forêt des livres, au lieu de s'éclaircir, semblait devenir de plus en plus **enchevêtrée** et **insidieuse**. Les officiers se seraient perdus, n'eût été l'aide fournie par M. Crispino.

Le lieutenant Abrogati, par exemple, se levait brusquement et jetait sur la table le volume qu'il était en train de lire : « Mais c'est **inouï** ! Un livre sur les **guerres puniques** qui parle bien des Carthaginois et qui critique les Romains ! Il faut le dénoncer tout de suite ! » (Il faut dire que les Panduriens, à tort ou à raison, se considéraient comme les descendants des Romains.) De son pas silencieux dans ses pantoufles de **feutre**, le vieux bibliothécaire s'approchait de lui. « Et ce n'est encore rien, disait-il, lisez là, toujours à propos des Romains, ce qui est écrit ; vous pourrez verbaliser celui-ci, et celui-ci, et celui-là. » Et il lui soumettait une pile de volumes. Le lieutenant commençait à les feuilleter nerveusement, il lisait, de plus en plus intéressé, prenait des notes. Et il se grattait la tête en marmonnant : « Parbleu ! On en apprend tous les jours ! Mais qui l'eût cru ! »

M. Crispino s'approchait du lieutenant Lucchetti, qui refermait furieusement un **tome** en disant : « C'est du beau ! Ils ont ici le culot d'exprimer des doutes sur la pureté des **idéaux** des croisades ! Oui, messieurs, des croisades ! » Et M. Crispino, tout souriant : « Ah, si vous devez dresser un procès-verbal sur cet argument, je peux vous suggérer quelques autres livres où vous trouverez plus de détails. » Et il ramenait la moitié d'un rayonnage. Le lieutenant Lucchetti fonçait tête baissée, et pendant une semaine on l'entendait feuilleter et murmurer : « Ces croisades alors ! C'est du beau ! »

Sur le communiqué que la commission établissait tous les soirs, le nombre des livres examinés était de plus en plus élevé, mais on ne reportait plus aucune donnée sur les verdicts positifs ou négatifs. Les tampons du général Fedina demeuraient inactifs. Si, cherchant à contrôler le travail des lieutenants, il demandait à l'un d'eux : « Comment se fait-il que tu aies laissé passer ce roman ? La troupe y est mieux mise en valeur que les officiers ! C'est un auteur qui ne respecte pas l'ordre **hiérarchique** ! », le lieutenant lui répondait en citant d'autres auteurs et en s'embarquant dans des raisonnements historiques, philosophiques et économiques. Il en naissait des discussions d'ordre général, qui se poursuivaient pendant des heures et des heures. M. Crispino, silencieux dans ses pantoufles, presque invisible dans sa blouse grise, intervenait toujours au moment opportun, apportant un livre qui, à son avis, contenait des détails intéressants sur la question, et qui avait toujours pour effet de mettre à l'épreuve les convictions du général Fedina.

Pendant ce temps, les soldats n'avaient pas grand-chose à faire et s'ennuyaient. L'un d'eux, Barabasso, le plus instruit, demanda aux officiers un livre à lire. Sur le moment, ils voulurent lui donner l'un des très rares livres qui avaient été déclarés lisibles par la troupe ; mais en songeant aux milliers de volumes qu'il restait à examiner encore, le général refusa que les heures de lecture du soldat Barabasso soient perdues pour le service ; et il lui donna un autre livre à examiner, un roman qui semblait facile, sur les conseils de M. Crispino ; après avoir lu le livre, Barabasso devait en référer auprès du général. D'autres soldats aussi demandèrent et obtinrent de faire la même chose. Le soldat Tommasone lisait à haute voix à l'un de ses camarades, **analphabète**, et celui-ci donnait son avis. Les soldats, eux aussi, commencèrent à prendre part aux discussions générales.

Sur la poursuite des travaux de la commission, on ne connaît pas beaucoup de détails : ce qui eut lieu dans la bibliothèque pendant les longues semaines d'hiver n'a pas été **relaté**. Le fait est que les rapports **radiophoniques** du général Fedina arrivèrent de plus en plus rarement à l'état-major de Pandurie, jusqu'à ce qu'ils cessent tout à fait. Le commandement suprême commença à s'alarmer ; il transmit l'ordre de conclure l'enquête au plus vite et de présenter un rapport **exhaustif**.

Cet ordre parvint à la bibliothèque alors que l'esprit de Fedina et de ses hommes était en proie à des sentiments opposés : d'une part, ils découvraient à chaque instant de nouvelles curiosités à

satisfaire et prenaient goût à ces lectures et à ces études comme jamais auparavant ils ne l'auraient imaginé ; d'autre part, ils se demandaient quand ils reviendraient parmi les gens et reprendraient contact avec la vie, qui leur apparaissait à présent d'autant plus **complexe**, presque renouvelée à leurs yeux ; et d'autre part encore, l'approche du jour où ils quitteraient la bibliothèque leur donnait beaucoup d'appréhension, parce qu'il fallait qu'ils rendent compte de leur mission, et, avec toutes les idées qui se mettaient à **jaillir** dans leurs têtes, ils ne savaient plus comment s'en sortir.

Le soir, ils regardaient à travers les vitres des fenêtres les premiers bourgeons sur les branches éclairées par le soleil couchant, et les lumières de la ville qui s'allumaient, tandis que l'un d'eux lisait à haute voix les vers d'un poète. Le général Fedina n'était pas avec eux : il avait donné l'ordre qu'on le laissât seul à son bureau, parce qu'il devait rédiger le rapport final. Mais de temps en temps on entendait résonner la sonnette et sa voix qui appelait : «Crispino ! Crispino ! » Il n'arrivait pas à avancer sans l'aide du vieux bibliothécaire, et ils finirent par s'asseoir à la même table et par rédiger ensemble le rapport.

Un beau matin, enfin, la commission sortit de la bibliothèque et alla au rapport auprès du commandement suprême ; et le général Fedina exposa les résultats de l'enquête devant l'état-major réuni. Son discours était une sorte d'abrégé de l'histoire de l'humanité des origines à nos jours, dans lequel toutes les idées les moins discutables pour les bien-pensants de Pandurie étaient critiquées, les classes dirigeantes dénoncées comme responsables des malheurs de la patrie, le peuple exalté en tant que victime **héroïque** de guerres et de politiques **erronées**. C'était un exposé un peu confus, avec des affirmations souvent simplistes et contradictoires, comme cela arrive à ceux qui ont embrassé depuis peu de nouvelles idées. Mais on ne pouvait nourrir de doutes sur la signification d'ensemble. L'assemblée des généraux de Pandurie resta abasourdie, écarquilla les yeux, retrouva sa voix, cria. Le général n'eut même pas la possibilité de terminer. On parla de dégradation, de procès. Puis, par crainte de scandales plus graves, le général et les quatre lieutenants furent mis à la retraite pour raisons de santé, à cause d'une dépression nerveuse grave contractée pendant le service ». Habillés en civil, on les vit entrer souvent, emmitouflés dans des manteaux matelassés pour ne pas se geler, dans la vieille bibliothèque, où les attendait M. Crispino avec ses livres.

Un Général dans la bibliothèque\*, Italo CALVINO

\* Titre du manuscrit paru dans l'Unità du 30 octobre 1953  
sous le titre « Il generale in biblioteca ».

### Les notes lexicales des élèves

#### VOCABULAIRE : UN GENERAL DANS LA BIBLIOTHEQUE, ITALO CALVINO

Consigne : relevez les mots pour lesquels vous jugeriez nécessaire une explication. Rédigez cette explication pour un public d'élèves de quatrième. [Utilisation libre du dictionnaire (Le micro Robert, le Robert méthodique, le petit Larousse)].

1) Pandurie : pays imaginaire

Chevauchée : promenade, course à cheval

Bibliographie : connaissance des livres publiés sur un sujet donné.

Courtaud : de petite taille et assez gros.

Insidieuse : qui a le caractère d'un piège.

Enchevêtrée : engager l'une dans l'autre.

Décrépi : qui est dans une extrême déchéance physique à cause de son grand âge.

Croulant : personne âgée ou d'âge mûr.

Leila

2) Sentinelles : soldats placés en faction pour alerter la garde, rendre les honneurs, contrôler les entrées d'un établissement militaire, protéger un lieu public.

Radiophonique : relatif à la radiodiffusion.

Pandurien : originaire de Pandurie

Pandurie : pays imaginaire

Chevauchée : promenade à cheval.

Sofia

3) Chevauché : monté sur quelque jambe (ex. cheval).

Courtaud :

Trapu :

Vivres : nourriture

Analphabète : qui ne sait ni lire ni écrire.

Exhaustif :

Héroïque : qui vient du mot héros.

Jérôme

4) Illustre : dessine.

Prestige militaire : gloire militaire.

Pandurie : pays imaginaire.

Pandurien : habitant de Pandurie.

Chevauchées radieuses : promenades à cheval magnifiques.

Destin glorieux : destin heureux, célèbre.

Etal major : dirigeant de l'armée.

Bibliographie : tout livre écrit sur un sujet.

Ferré ; fort, instruit.

Emmitouflés : envelopper dans de couvertures.

Mériem

5) Pandurie : une livre.

Prestige : politique basée sur la gloire la grandeur.

Sentinelle : soldat placé pour alerter la garde, contrôler les entrées, protéger un lieu public.

Expédient : moyen propre à se tirer momentanément d'embarras, sans résoudre vraiment la difficulté.

Passe-montagne : cagoule de laine qui couvre le cou, les oreilles en laissant le visage découvert.

Souricière :

Nesrine

6) Prestige : n. m., impose le respect ou l'admiration.

Chevauchée : n. f., promenade, course à cheval.

Décrépir : dégarnir du crépi.

Courtaud : adj., de petite taille et assez gros.

Trapu : adj., qui est court et large, ramassé sur soi-même.

Sa grosse nuque tondu ras : veut dire qu'il a les cheveux courts comme les militaires.

Echalas : n. m., pieu en bois qu'on enfonce dans le sol au pied d'un arbuste.

Mulet : n. m., poisson comestible appelé aussi muge.

Emmitoufler : v. envelopper dans des fourrures, des vêtements chauds et moelleux.

Perplexe : adj. qui hésite, ne sait pas comment se comporter dans une situation embarrassante.

Logistique : ensemble des activités intéressant le ravitaillement, l'entretien, le transport et l'évacuation des armées.

Lise

7) Ferré : très savant.

Décrépi : en mauvais état.

Grevé : alourdir.

Courtaud : de petite taille et assez gros.

Trapu : qui est court et large, ramassé sur soi-même.

Bombant : d'une forme ronflé.

Sentinelle : soldat qui a la charge de faire le guet devant un lieu occupé par l'armée.

Emmitouflé : enveloppé dans des fourrures, des vêtements chauds.

Fatoumata

8) Scrupuleux : il a des scrupules, il est exigeant sur le plan moral.  
Décrépi : qui est dans une extrême déchéance physique.  
Croulant : des murs croulants.  
Perplexe : qui hésite, ne sait comment se comporter dans une situation embarrassante.  
Presbyte : qui voit mal de près.  
Hiérarchique : adressez-vous à vos supérieurs.  
Julien

9) Prestige militaire : attrait particulier de ce qui frappe l'imagination, impose le respect ou l'imagination.  
Bibliographie : connaissance des livres publiés sur un sujet donné.  
Courtaud : qui n'est pas grand.  
Chevauchée : promenade, course à cheval.  
Croulant : Personne âgé ou d'âge mûr.  
Décrépi : qui est dans une extrême déchéance physique à cause de son grand âge.  
Insidieuse : qui a le caractère d'un piège.  
Inouï : qu'on n'a jamais entendu.  
Enchevêtrée : engager l'un dans l'autre.  
Presbyte : personne atteinte de presbytie (opposé à myope).  
Céline

10) Pandurie : pays imaginaire.  
Prestige : la gloire.  
Pandurien : habitant de Pandurie.  
Chevauchées radieuses : promenade à cheval.  
Ferré : garnir de fer.  
Scrupuleuse : exigeant sur le plan moral.  
Echalas : pieu en bois qu'on enfonce dans le sol au pied d'un arbuste.  
Mulet : poisson comestible.  
Jaillir : survenir.  
Ruth

11) Ferré : intelligent.  
Codex : recueil de livres pharmaceutiques.  
Cicéron :  
Courtaud :  
Trapu :  
Bilel

12) Ferré : une personne instruit, savant.  
Décrépi : moisi.  
Tome : un gros livre.  
Echalas : pieu qu'on enfonce dans le sol au pied.  
Courtaud : cela signifie court.  
Grevé : avoir des charges financières.  
Amina

13) Prestige : gloire  
Ferré : calé, fort.  
Echalas : perche.  
Décrépi : usé.  
Insidieuse : trompeuse.  
Sofia

14) Pandurie : ville.  
Nation illustre : grand pays.  
Prestige militaire : admiration des militaires.  
Panduriens : livre d'un pays imaginaire.  
Chevauchées : chemin.  
Ferré : très bon.  
Décrépi : il n'y a plus de plâtre.  
Croulant : tombe.  
Partiellement : peu  
Courtaud : petit.  
Trapu : court et large.  
Expédient : envoyer.  
Logistique : conforme aux règles.  
Presbyte : personne qui voit mal de près.  
Codex : recueil de formules de médicaments.  
Enchevêtrée : haute, grande.  
Insidieuse : trompeur.  
Punique : sur les Carthaginois menacés par les Romains.  
Feutre : étoffe non tissée et épaisse en collant du poil ou de la laine.  
Idéaux : modèle.  
Relaté : raconter de manière précise.  
Exhaustif : complet.  
Erronées : qui contient des erreurs.  
Angéla

15) Ferré : très savant.  
Décrépi :  
Moisi.  
Grevé : avoir beaucoup de chance financière.  
Courtaud : court.  
Djamel

16) Ferré : une personne instruite.  
Trapu : large et court.  
Décrépi : moisi.  
Tome : un gros livre.  
Grevé : avoir des charges financières.  
Courtaud signifie court.  
Nicolas

17) Ferré : pas assez savant sur la question.  
Relaté : racontée d'une manière précise.  
Tome : gros livre.  
Grevé : avoir des échanges financiers.  
Trapu : large et court.  
Echalias : pieu en bois.  
Erdal

18) Ferré : très savant, instruit.  
Décrépi : moisi.  
Grevé : avoir beaucoup de charges financières.  
Courtaud : court.  
Trapu : court et large.

Echalas : pieu en bois qu'on enfonce dans le sol au pied d'un arbuste, d'un cep de vigne pour le soutenir.

Tome : synonyme d'un gros livre.

Relaté : raconter d'une manière précise et détaillé.

Marie-Christine

19) Ferré : pas assez savant sur la question.

Décrépi : moisi, vieux.

Courtaud : court.

Echalas : pieu en bois qu'on enfonce au pied d'un arbuste.

Relaté : raconter d'une manière précise et détailler.

Trapu : une personne court et large.

Tome : synonyme d'un gros livre.

Chressie

Les fautes d'orthographe significatives ont été conservées en vue d'une correction collective en classe.

Les mots relevés par le professeur : illustre, s'insinua, prestige, radieuse, bibliographie, ferré, scrupuleux, décrépi, grevé, courtaud, trapu, pince-nez, échalas, expédient, emmitouflés, grandes manœuvres, perplexes, logistique, presbyte, codex, enchevêtrée, insidieuse, guerres puniques, croisades, procès verbal, hiérarchique, opportun, convictions, analphabète, radiophoniques, état-major, exhaustif, était en proie à, complexe, abrégé, bien-pensants, erronés, simplistes, abasourdis, embrassé (de nouvelles idées), dégradation, contractée.

### Le corpus : classement alphabétique

#### CORRECTION DU VOCABULAIRE, UN GENERAL DANS LA BIBLIOTHEQUE

Analphabète : qui ne sait ni lire ni écrire.

Bibliographie : connaissance des livres publiés sur un sujet donné.

Bibliographie : tout livre écrit sur un sujet.

Bombant : d'une forme ronflé.

Chevauché : monté sur quelque jambe (ex. cheval).

Chevauchée : n. f., promenade, course à cheval.

Chevauchée : promenade à cheval.

Chevauchée : promenade, course à cheval.

Chevauchées radieuses : promenade à cheval.

Chevauchées radieuses : promenades à cheval magnifiques.

Chevauchées : chemin.

Cicéron :

Codex : recueil de formules de médicaments.

Codex : recueil de livres pharmaceutiques.

Courtaud signifie court.

Courtaud : adj., de petite taille et assez gros.

Courtaud : cela signifie court.

Courtaud : court.

Courtaud : de petite taille et assez gros.

Courtaud : petit.

Courtaud : qui n'est pas grand.

Croulant : des murs croulants.

Croulant : personne âgée ou d'âge mûr.

Croulant : tombe.  
Décrépi : en mauvais état.  
Décrépi : il n'y a plus de plâtre.  
Décrépi : moisi, vieux.  
Décrépi : moisi.  
Décrépi : qui est dans une extrême déchéance physique à cause de son grand âge.  
Décrépi : qui est dans une extrême déchéance physique.  
Décrépi : usé.  
Décrépir : dégarnir du crépi.  
Destin glorieux : destin heureux, célèbre.  
Echalias : n. m., pieu en bois qu'on enfonce dans le sol au pied d'un arbuste.  
Echalias : perche.  
Echalias : pieu en bois qu'on enfonce au pied d'un arbuste.  
Echalias : pieu en bois qu'on enfonce dans le sol au pied d'un arbuste, d'un cep de vigne pour le soutenir.  
Echalias : pieu en bois.  
Echalias : pieu qu'on enfonce dans le sol au pied.  
Emmitoufflé : enveloppé dans des fourrures, des vêtements chauds.  
Emmitouffler : v. envelopper dans des fourrures, des vêtements chauds et moelleux.  
Emmitoufflés : envelopper dans de couvertures.  
Enchevêtrée : engager l'une dans l'autre.  
Enchevêtrée : haute, grande.  
Erronées : qui contient des erreurs.  
Etal major : dirigeant de l'armée.  
Exhaustif : complet.  
Expédient : envoyer.  
Expédient : moyen propre à se tirer momentanément d'embarras, sans résoudre vraiment la difficulté.  
Ferré : calé, fort.  
Ferré : garnir de fer.  
Ferré : intelligent.  
Ferré : pas assez savant sur la question.  
Ferré : très bon.  
Ferré : très savant, instruit.  
Ferré : très savant.  
Ferré : très savant.  
Ferré : une personne instruit, savant.  
Ferré : une personne instruite.  
Ferré ; fort, instruit.  
Feutre : étoffe non tissée et épaisse en collant du poil ou de la laine.  
Grevé : alourdir.  
Grevé : avoir beaucoup de chance financière.  
Grevé : avoir beaucoup de charges financières.  
Grevé : avoir des charges financières.  
Grevé : avoir des échanges financiers.  
Héroïque : qui vient du mot héros.  
Hiérarchique : adressez-vous à vos supérieurs.  
Idéaux : modèle.  
Illustre : dessine.  
Inouï : qu'on n'a jamais entendu.  
Insidieuse : qui a le caractère d'un piège.  
Insidieuse : trompeur.  
Insidieuse : trompeuse.  
Jaillir : survenir.

Logistique : conforme aux règles.  
Logistique : ensemble des activités intéressant le ravitaillement, l'entretien, le transport et l'évacuation des armées.  
Mulet : n. m., poisson comestible appelé aussi muge.  
Mulet : poisson comestible.  
Nation illustre : grand pays.  
Pandurie : pays imaginaire  
Pandurie : une livre.  
Pandurie : ville.  
Pandurien : habitant de Pandurie.  
Pandurien : originaire de Pandurie  
Panduriens : livre d'un pays imaginaire.  
Partiellement : peu  
Passe-montagne : cagoule de laine qui couvre le cou, les oreilles en laissant le visage découvert.  
Perplexe : adj. qui hésite, ne sait pas comment se comporter dans une situation embarrassante.  
Perplexe : qui hésite, ne sait comment se comporter dans une situation embarrassante.  
Presbyte : personne atteinte de presbytie (opposé à myope).  
Presbyte : personne qui voit mal de près.  
Presbyte : qui voit mal de près.  
Prestige militaire : admiration des militaires.  
Prestige militaire : attrait particulier de ce qui frappe l'imagination, impose le respect ou l'imagination.  
Prestige militaire : gloire militaire.  
Prestige : gloire  
Prestige : la gloire.  
Prestige : n. m., impose le respect ou l'admiration.  
Prestige : politique basée sur la gloire la grandeur.  
Punique : sur les Carthaginois menacés par les Romains.  
Radiophonique : relatif à la radiodiffusion.  
Relaté : racontée d'une manière précise.  
Relaté : raconter d'une manière précise et détaillée.  
Relaté : raconter d'une manière précise et détailler.  
Relaté : raconter de manière précise.  
Sa grosse nuque tondu ras : veut dire qu'il a les cheveux courts comme les militaires.  
Scrupuleuse : exigeant sur le plan moral.  
Scrupuleux : il a des scrupules, il est exigeant sur le plan moral.  
Sentinelle : soldat placé pour alerter la garde, contrôler les entrées, protéger un lieu public.  
Sentinelle : soldat qui a la charge de faire le guet devant un lieu occupé par l'armée.  
Sentinelles : soldats placés en faction pour alerter la garde, rendre les honneurs, contrôler les entrées d'un établissement militaire, protéger un lieu public.  
Souricière :  
Tome : gros livre.  
Tome : synonyme d'un gros livre.  
Tome : un gros livre.  
Trapu : adj., qui est court et large, ramassé sur soi-même.  
Trapu : court et large.  
Trapu : large et court.  
Trapu : qui est court et large, ramassé sur soi-même.  
Trapu : une personne court et large.  
Vivres : nourriture

## Comparaison du vocabulaire relevé par les élèves/par le professeur

### Listes des mots relevés par les élèves

1. Analphabète (1)
2. Bibliographie (2)
3. Bombant (1)
4. Chevauchées (5)
5. Chevauchées radieuses (2)
6. Cicéron (1)
7. Codex (2)
8. Courtaud (7)
9. Croulant (3)
10. Décrépi (8)
11. Destin glorieux (1)
12. Echalas (6)
13. Emmitouflés (3)
14. Enchevêtrée (2)
15. Erronées (1)
16. Etat major (1)
17. Exhaustif (1)
18. Expédient (2)
19. Ferré (11)
20. Feutre (1)
21. Grevé (5)
22. Héroïque (1)
23. Hiérarchique (1)
24. Idéaux (1)
25. Illustre (1)
26. Inouï (1)
27. Insidieuse (3)
28. Jaillir (1)
29. Logistique (2)
30. Mulet (2)
31. Nation illustre (1)
32. Pandurie (3)
33. Pandurien (4)
34. Partiellement (1)
35. Passe-montagne (1)
36. Perplexe (2)
37. Presbyte (3)
38. Prestige (4)
39. Prestige militaire (3)
40. Puniques (1)
41. Radiophonique (1)
42. Relaté (4)
43. Sa grosse nuque tondu ras (1)
44. Scrupuleuse (2)
45. Souricière (1)
46. Tome (3)
47. Trapu (5)
48. Vivres (1)

\*Mots non relevés par le professeur

Liste des mots supposés inconnus

1. Abasourdie
2. Abrégé (un)
3. Analphabète
4. Appréhension
5. Argument
6. Bibliographie
7. Bien-pensants
8. Bourgeon
9. Branches (du savoir)
10. Budget (de l'Etat)
11. Codex
12. Complexe
13. Confus
14. Contractée
15. Convictions
16. Courtaud
17. Croisades
18. Dégradation (au sens militaire de déposséder de son grade)
19. Écarquiller
20. Echalas
21. Embrasser (de nouvelles idées)
22. Emmitouflés
23. Enchevêtrée
24. Erronées
25. Etat major
26. Être assigné
27. Être en proie à
28. Expédient
29. Exhaustif
30. Ferré
31. Grandes manœuvres
32. Grevé
33. Guerres puniques
34. Hiérarchique
35. Illustre
36. Insidieuse
37. Logistique
38. Marmonnant
39. Matelasser
40. Opportun
41. Parbleu
42. Perplexes
43. Philosophique
44. Pince-nez
45. Presbyte
46. Prestige
47. Procès verbal
48. Radeuse
49. Radiophoniques
50. Référent
51. S'insinua
52. Simplistes
53. Suggérer
54. Trapu
55. Verdict
56. Volume

\*Mots non relevés par les élèves

